

Vitraux

Le vitrail d'axe est illustré par une Crucifixion, Jésus étant entre Marie et Jean. Il est signé Guérithault Frères, 1860.

Les deux autres vitraux modernes de l'abside sont identiques avec une croix grecque dans une croix latine. Dans la chapelle sud, les vitraux représentent, l'un des croix superposées et une étoile à cinq branches, l'autre des croix superposées et une colombe (l'Esprit Saint).



Les vitraux de la nef ne sont pas historiés. Celui de la façade ouest est orné de feuillages.

Statuaire

Dans l'abside, au nord se trouvent une Sainte Radegonde et une Jeanne d'Arc, au sud un Saint Christophe et un Saint Isidore.

A l'entrée de l'abside on a, à gauche un Saint Clair en évêque martyr, à droite une Thérèse de l'Enfant Jésus.

Dans la chapelle sud, sont contre le mur oriental une Notre-Dame de Lourdes, une Vierge à l'Enfant, une Vierge les bras ouverts.



Contre le mur sud on remarquera la petite statue de l'Enfant Jésus de Prague. C'est la reproduction d'une statuette en cire, œuvre de la Renaissance espagnole, de 46 cm de haut. L'Enfant, vêtu d'un grand manteau, bénit de la main droite, tient dans la

gauche un globe surmonté d'une croix.

Elle fut apportée d'Espagne par doña Maria Manrique de Lara lorsqu'elle épousa Vratislav

de Pernstejn en 1555. En 1628, sa fille, Polyxène de Lobkowitz, épouse du grand chancelier du royaume, offrit la statuette au couvent des Carmes déchaussés espagnols en charge depuis 1624 de l'église Notre-Dame de-la-Victoire (victoire des catholiques sur les protestants à la Montagne Blanche en 1620). En 1655, l'archevêque de Prague a couronné la statue. A Prague, celle-ci a une riche garde-robe (musée), et est très vénérée (1 700 ex-voto, pèlerinages, guérisons miraculeuses). En mai 2021, on compte 34 autres statues de l'Enfant Jésus de Prague dans les églises du diocèse de Poitiers.

En fin de nef, se trouvent un Saint Hilaire en chasuble verte avec son ouvrage majeur le *De Trinitate* en 12 livres, et un Saint Joseph portant l'Enfant.

Contre le mur ouest, de chaque côté de la porte on a un Saint moine avec un livre, sans doute saint Benoît et un Saint Antoine de Padoue.

Autre mobilier

Un confessionnal est conservé dans la chapelle sud. Le mur nord de la dernière travée de la nef porte la plaque où sont inscrits les noms des 20 morts de la paroisse pendant la Grande Guerre.



Une église aux épreuves dramatiques et un culte toujours vivant à saint Clair ; un témoin de la longue histoire du village.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Clair (Vienne)

L'église Saint-Clair



« Ma demeure sera auprès d'eux :
je serai leur Dieu et eux seront mon
peuple »

Ézéchiel 37, 27

Un peu d'histoire

En 985, dame Aldesohendis donne à l'abbaye de Saint-Cyprien de Poitiers ses biens « en la villa d'Alérius ». En 1326, est cité le curé de Saint-Clair de Aleric. En 1446, on a le « village de Aller qui à présent se nomme Saint-Cler ».

Saint Clair, vénéré le 28 août, serait un prêtre de l'église de Poitiers venu évangéliser le Loudunais, décapité au Martray à Loudun en 304. Il aurait porté sa tête jusqu'à la fontaine de Aler. Clair pourrait aussi être un évêque martyr de Nantes.

Dès le 14^e siècle il y a eu un pèlerinage à la source miraculeuse, pour obtenir la guérison des yeux. Une chapelle a été érigée au 18^e-19^e siècle. Elle sera donnée le 3 janvier 1899 à la commune par le comte Joseph du Fort et sa femme Alix Pays-Mellier. La chapelle, abritant la source, existe encore à la sortie du bourg. Il s'y trouve un autel sur lequel était la statue de saint Clair, aujourd'hui dans l'église paroissiale.

Avant la Révolution, le curé était déjà nommé par l'évêque de Poitiers.



Un incendie et une reconstruction

La première église était de la fin du 12^e siècle. Il en reste quelques témoignages, l'ancien chœur de 6 m sur 12, transformé en sacristie, avec à l'est une fenêtre gothique, et une partie de la paroi extérieure du mur sud où, en faisant le tour de l'église, on admirera une suite de treize modillons à figures humaines.

Une forge avait été installée contre l'église, et une meule de paille à un mètre de la forge constituait un risque important, le maître de forge refusant de la déplacer. Le vendredi 13 août

1858, un incendie réduisit l'église en cendres, sauf les quatre murs et le clocher.

On décida de reconstruire l'église beaucoup plus vaste, à cinq travées, couvertes d'ardoise, sous la direction de l'architecte diocésain, M. Dulin.

Le devis était de 19 813 francs. L'Etat donna 6 000 francs, un emprunt fut décidé par la commune. Les travaux commencèrent en avril 1863. L'église fut consacrée par Mgr Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, le 5 octobre 1865. La réception des travaux eut lieu en 1871. Avec l'achat d'un terrain le coût s'éleva à 21 413 francs.

En 1921, il fallut amputer la nef de sa première travée. Le clocher, en trop mauvais état, ne put être conservé et ne fut pas remplacé.

L'église actuelle comprend une façade épaulée par deux contreforts, une porte à double voussure, une grande baie et au pignon une petite baie, ces trois ouvertures étant en plein cintre. La nef a quatre travées voûtées en plein cintre. Une cinquième travée à voûte d'arêtes donne à droite sur une chapelle, à gauche sur la sacristie. L'église se termine par une abside voûtée en cul-de-four éclairée par trois baies. Les voûtes de cette cinquième travée et de l'abside sont peintes (celle-ci en bleu).



Les autels

Le maître-autel, consacré par Mgr Pie le 5 octobre 1865, vient des ateliers des pères oblates de Saint-Hilaire. Il a sur le devant les statues de saint Augustin (fête le 28 août), de saint Clair (fête le 28 août), et de saint Louis. Sur la porte du tabernacle est représenté le Repas d'Emmaüs (Luc 24, 18-35). Une grille de communion qui ferme le chœur a été conservée.



Avec le concile de Vatican II (1962-1965) se généralisent les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Ici, un autel a été placé au milieu de la cinquième travée.

Un autel galbé dédié à Marie est dans la chapelle sud. Cette chapelle est fermée par une grille de communion.

Les cloches

L'église n'a plus de clocher. Un beffroi en bois a été édifié à l'extérieur de la nouvelle église. On y a placé les cloches de l'ancien clocher qui menaçait ruine, en 1864. Ces deux cloches, datées de 1850, viennent de l'entreprise d'Ernest Bollée, du Mans, frère de l'Orléanais Jean-Baptiste Amédée Bollée, également fondeur. Elles ont été bénites mais non « baptisées ». Le beffroi est à l'emplacement de la nef de l'ancienne église.

